

# Entrepreneuriat : les inégalités de genre persistent

*La multiplication des actions en faveur de l'entrepreneuriat des femmes pourrait laisser penser que les barrières tombent. Si les choses évoluent, la dernière étude du Réseau Initiative Ile-de-France montre qu'il reste du chemin à faire face aux inégalités de genre.*

Temps de lecture : minute

---

5 novembre 2024

Entre 38 et 40 % des entrepreneurs d'Ile-de-France s'avèrent être des femmes. « *C'est un progrès ! En 2011, quand nous avons lancé le concours Créatrices d'Avenir, elles n'étaient que 28 %* » se souvient Francine Savidan, présidente d'Initiative Ile-de-France. Si l'écosystème de la création d'entreprise s'est saisi de l'entrepreneuriat des femmes, les chiffres traduisent les progrès qui restent à faire.

Dans une étude menée auprès de 755 femmes de son réseau à l'occasion de l'édition 2024 du concours Créatrices d'Avenir, Initiative Ile-de-France montre que le sexisme demeure un frein dans l'entrepreneuriat des femmes. 51% des entrepreneures déclarent ainsi avoir déjà été confrontées à des obstacles ou discriminations directement liés à leur genre.

## Encore des progrès à faire

Parmi elles, près de 70% ont dû faire face à des stéréotypes sexistes tandis que près de 60% ont eu à réagir à des commentaires déplacés. « *Etes vous sûre de vouloir faire ce métier, ce n'est pas pour les*

*femmes ? ou encore Comment allez-vous gérer une entreprise et la gestion du foyer ? Ces questions relèvent de la discrimination. Il m'est arrivé d'intervenir dans les jurys d'attribution auxquels je participe pour faire cesser ces stéréotypes »* regrette Francine Savidan qui identifie encore quelques secteurs d'activité peinant à se féminiser comme le bâtiment, les transports, la mécanique et la mobilité.

La présidente s'insurge même quand elle met en avant le chiffre de 7%, le nombre de femmes interrogées confrontées à des situations de harcèlement sexuel ! *« Il y a encore des résistances dans l'entrepreneuriat des femmes. »* Les situations amènent quatre entrepreneures sur dix à considérer leur genre comme un handicap auprès de leurs partenaires qu'ils soient clients, prospects, investisseurs ou encore partenaires commerciaux ; au point que leur statut de femme pèse pour certaines comme un frein dans le développement de leur projet d'entreprise.

## Les compétences n'ont pas de genre

Toutefois, les femmes contribuent parfois elles-mêmes à véhiculer ces préjugés. *« Elles ont tendance à minimiser leurs projets et ont plus de mal à engager des emprunts par exemple. »* Au cours de son étude, Initiative Ile-de-France a interrogé les entrepreneures sur les outils qui les aideraient à dépasser les discriminations dont elles sont victimes. *« Je pensais qu'elles auraient besoin de développer leur confiance en elles mais elles plébiscitent un appui d'ordre financier à 81%, une aide au montage de projet pour 79% d'entre elles, ou encore un soutien à la mise en réseau à hauteur de 67%. »*

Au-delà des chiffres, Francine Savidan insiste sur ce qui fait le succès d'un projet d'entrepreneuriat. *« La capacité de la personne à mobiliser sa clientèle, à attaquer son marché, à réunir les fonds, à s'intégrer dans un écosystème, à se faire une place sur les réseaux sociaux... Ce sont les*

*problématiques d'un bon entrepreneur et le genre n'intervient pas. Toutefois, il reste un long processus d'acculturation ce qui amène encore les femmes à penser qu'elles doivent fournir le double d'efforts pour montrer leurs compétences.* » A travers le concours Créatrices d'Avenir, le Réseau d'Ile-de-France entend donner de la visibilité aux joyaux féminins de son territoire et faire émerger des rôles modèles aussi bien dans l'artisanat, l'innovation que dans les quartiers.



À lire aussi

10 propositions sur l'égalité femmes-hommes dans l'entrepreneuriat



## MADDYNEWS

La newsletter qu'il vous faut pour ne rien rater de l'actualité des startups françaises !

[JE M'INSCRIS](#)

---

Article écrit par Nadege Hubert